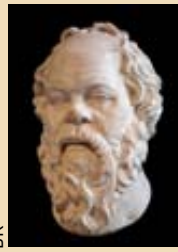


Eglises



«La sagesse commence dans l'émerveillement.»

SOCRATE, PHILOSOPHE - V^e SIÈCLE AV. J.-C.

VISAGE D'ÉGLISE

L'homme qui doit trouver plus d'un million par année

FINANCES

Chaque année, le diocèse de Sion organise une quête à la période de la Toussaint. L'occasion de rencontrer son directeur administratif Gilles Gay-Crosier



Directeur administratif de l'évêché de Sion, le chancelier Gilles Gay-Crosier a le souci d'équilibrer le budget diocésain. NOUVELLISTE ET DIOCÈSE LGF

Depuis deux ans, Gilles Gay-Crosier est chancelier et directeur administratif du diocèse de Sion. Parmi ses missions, figure le souci d'équilibrer le budget diocésain.

Des projets pastoraux

Gilles Gay-Crosier l'explique d'emblée: «La quête du diocèse n'est utilisée ni pour financer l'entretien de l'évêché ni d'abord pour payer des postes administratifs, qui sont très peu nombreux en comparaison d'autres cantons ou diocèses.» Alors, à quoi servent les quelque deux millions et demi du budget diocésain? «Il s'agit avant tout de permettre le bon fonctionnement des Services pastoraux diocésains, qui œuvrent quotidiennement au bénéfice de l'ensemble des paroisses et de la société valaisanne.» Ces services sont variés, allant de la pastorale de la jeunesse à

celle de la santé, de la famille au service des pauvres, sans oublier la catéchèse, la liturgie ou

«Il s'agit d'une quête qui finance surtout le bon fonctionnement des initiatives pastorales au bénéfice des paroisses et de la société valaisanne.»

GILLES GAY-CROSIER

la pastorale spécialisée. «Tous ces domaines», poursuit le directeur administratif, «se re-

trouvent à leur échelle dans les paroisses et les secteurs. Mais il faut une structure qui les coordonne sur le plan diocésain: l'organisation des JMJ, la mise en place des formations des nouveaux agents pastoraux ou la préparation des parcours catéchétiques, par exemple, ne peuvent se faire qu'à l'échelon diocésain.»

Tributaire des dons

A côté d'un soutien apprécié de l'Etat du Valais à hauteur de cinq cent cinquante mille francs par année et de quelques fondations et associations, le diocèse ne peut compter que sur des quêtes, dons et legs pour financer ces tâches pastorales. On imagine la difficulté pour le directeur administratif! «D'un



côté, cette précarité nous oblige à fonctionner avec beaucoup de bénévolat, et il est réconfortant de constater que la société valaisanne y est encore très ouverte. Mais il est clair que nous serions heureux de pouvoir disposer de davantage de soutiens institutionnels.» Pour cela, le diocèse a récemment constitué une task-force, afin d'étudier comment diversifier ses ressources et pérenniser ses activités. Mais la quête de la Toussaint demeure un élément important de cet équilibre précaire, finançant avec les dons et les legs près des trois cinquièmes du budget diocésain. Que chacun soit remercié pour sa générosité.

PIERRE-YVES MAILLARD,
VICAIRE GÉNÉRAL

ACTUALITÉS

FORMATION

Prochains cours Altius

Les samedis matin 31 octobre, 7 et 14 novembre de 9 h 15 à 11 h 30 à la Maison de la visitation (Martigny), Emmanuelle Bessi anime un parcours d'histoire de l'Eglise sur les protestantismes de Luther à Calvin. Les parcours Altius suivants auront lieu les samedis 16, 23 et 30 novembre de 9 h 15 à 11 h 30 à la salle paroissiale de Bramois avec François-Xavier Putallaz sur le thème de la fin de vie («Ethique de la fin de vie: une déroutante de la raison?»), et les 5, 6 et 7 février de 9 h 15 à 11 h 30 au couvent des Ursulines à Sion avec B.-D. de La Soujeole sur le thème de l'Eglise («Le mystère de l'Eglise selon Vatican II»). Par ailleurs, Vincent Lafargue animera un parcours de six soirées bibliques sur le thème: «Étonnante, la Bible!», à partir de février 2025 à l'église d'Aigle. Informations et inscriptions: formation.altius@gmail.com, www.formation-altius.ch.

VALAIS

Quatre matinées pour se former à la visite d'églises

A la suite du succès rencontré l'année passée, la Commission diocésaine de pastorale du tourisme organise un nouveau parcours de formation de guides pour les visites d'églises. Les samedis matin



11 janvier (église St-Théodule à Sion), 25 janvier (église St-Symphorien à Fully, photo), 8 février (église Ste-Catherine à Sierre) et 22 février (église St-Michel à Martigny-Bourg) de 9 à 12 heures, les conférences allient des enseignements sur l'histoire de l'art et des informations pratiques sur les lieux visités. Une manière de mettre en valeur le patrimoine spirituel et artistique du Valais tout en formant des guides habilités à faire visiter leurs propres églises paroissiales.

Renseignements: Jean-Raphaël Kurmann (079 439 14 74) ou Christophe Savioz (078 809 45 37), inscriptions auprès des paroisses ou directement à la chancellerie épiscopale: chancellerie@cath-vs.org.

BEX

Retraite au Foyer des Dents-du-Midi

Du dimanche 17 novembre (18 h 30) au samedi 23 novembre (10 heures), Guy Luisier anime une retraite au Foyer des Dents-du-Midi sur le thème: «Notre Eglise est une auberge». Renseignements et inscriptions: info@foyer-dents-du-midi.ch, www.foyer-dents-du-midi.ch, 024 463 22 22.

À PROPOS

Solidarité et espérance



Chaque année en octobre, misio.ch propose de nous faire découvrir un pays, une terre et des frères en mal de solidarité. En 2024, le focus est mis sur la République démocratique du Congo, pays qui m'accueille désormais trois mois par an. Cette expérience d'apprenti missionnaire, je la partage avec l'abbé Adrien Cishugi, aumônier à la prison centrale de Bukavu, dans l'est du pays à la frontière douloureuse avec le Rwanda. Dans le quartier central construit à l'époque coloniale pour 500 prisonniers, il

n'y a que six latrines pour 1700 détenus. Un bloc-sanitaire de 34 latrines est resté hors d'usage depuis vingt-cinq ans. Il vient d'être restauré en 2023 grâce à l'association amisdebukavu.com basée à Martigny. Et dans le quartier des malades, 110 détenus occupent un secteur prévu pour 20. Les tuberculeux côtoient les autres malades et la promiscuité propage la contagion: 40 dorment dans un dortoir équipé de six lits. Alors que la RDC vient de réintroduire l'application de la peine capitale, nous avons

entrepris la transformation de l'ancien couloir de la mort en un lieu de convalescence au service de la vie. L'incarcération est rude, mais le Christ est là pour susciter la vie. Chaque année, l'abbé Adrien baptise une dizaine de détenus, tel cet ancien chef de groupe armé qui s'engage désormais au quotidien pour aider à la douche les détenus atteints par le mpox (maladie de la peau). A la prison de Bukavu, la dignité humaine est aussi en train d'être restaurée.

CHANOINE JOSÉ MITZAZ

MÉDITATION

Petit cours de savoir-vivre

«Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.» (Mc 10,46 trad. © AELF). Combien sont-ils à rester là, au bord du chemin, ne trouvant pas leur place dans la société des «gens valides»? L'Évangile de ce dimanche a quelque chose à nous apprendre à ce sujet. D'abord la persévérance du mendiant à crier vers ce Fils de David en qui il met tout son espoir. Et puis, bien sûr, le comportement de Jésus. Observons-le: Il s'arrête (le faisons-nous chaque fois?) et le fait appeler. Quand il lui parle, ce n'est pas juste en passant, genre: «Tiens, te voilà guéri, au revoir.» Non. Le texte utilise un solennel «Prenant la parole» lorsque Jésus invite le mendiant à formuler lui-même sa requête. Exaucé, ayant retrouvé la vue, il se met à le suivre – marchant désormais sur le chemin! Il ne reste qu'à nous souhaiter quelques belles rencontres du même genre. Bon dimanche!

SR JACQUELINE LORETAN SSM